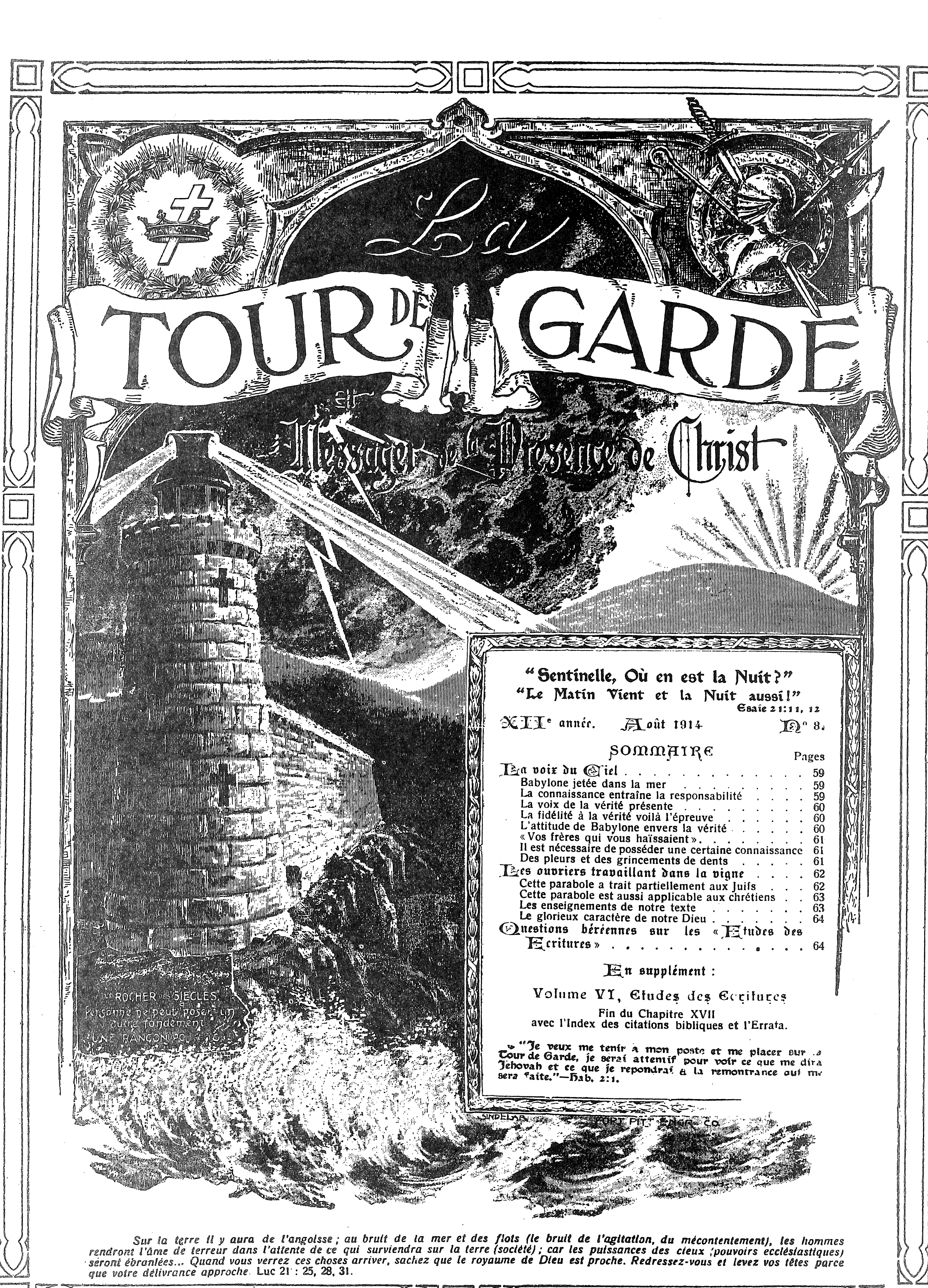


"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XIIe année. Août 1914 No 8.

SOMMAIRE

Pages

La voix du Ciel 59
Babylone jetée dans la mer 59
La connaissance entraîne la responsabilité 59
La voix de la vérité présente 60
La fidélité à la vérité voilà l'épreuve 60
L'attitude de Babylone envers la vérité 60
«Vos frères qui vous haïssaient». 61
Il est nécessaire de posséder une certaine connaissance 61
Des pleurs et des grincements de dents 61
Les ouvriers travaillant dans la vigne 62
Cette parabole a trait partiellement aux Juifs 62
Cette parabole est aussi applicable aux chrétiens . . 63
Les enseignements de notre texte 63
Le glorieux caractère de notre Dieu 64
Questions béréennes sur les «Etudes des Ecritures» 64

En supplément :

Volume VI, Etudes des Ecritures
Fin du Chapitre XVII
avec l'Index des citations bibliques et l'Errata.

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant. » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — I Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — I Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35. Charles T. RUSSELL, rédacteur.

Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :
TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maîtresse, 10.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**
Société de Bibles et Traités
10, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

Assemblée générale des groupes de langue française à **Denain**, les 15 et 16 Août. — Invitation cordiale à tous.

QUESTIONS BERÉENNES (suite de la page 64).

43° De quelle manière la promesse du Seigneur à l'Eglise, de la guider « dans toute la vérité », a-t-elle été accomplie? P. 57, § 6, depuis la 29me ligne à la 46me.

44° En quoi différaient les directions données aux apôtres d'avec celles données aux prophètes mentionnés dans l'Ancien Testament? P, 57, § 6, depuis la 46me ligne à la fin et § 7.

45° Comment devons-nous comprendre la mission des apôtres relativement à ce qui doit être lié et délié dans le ciel et sur la terre? (Matth. 18 : 18.) P. 57, § 8-10.

20 Septembre.

46° Comment faut-il interpréter les paroles de Matth. 16 : 15-18, « sur ce roc je fonderai mon église? » P. 58, § 1.

47° Expliquer comment Pierre se servit des « clefs du royaume des cieux ». P. 58, § 2.

48° Quelles preuves les Ecritures nous donnent-elles que les apôtres durent non seulement enseigner, mais furent encore prophètes ou voyants? P. 58, § 3, 4.

49° Comment expliquer le reniement de Pierre, si nous sommes assurés que les apôtres furent inspirés et guidés par le St. Esprit? P. 58, § 5 et 6, les 7 premières lignes.

50° Le ministère des apôtres conféra-t-il à ceux-ci la perfection dans toutes leurs pensées et leurs actions? P. 58, § 6, depuis la 7me ligne à la fin.

27 Septembre.

51° La « dissimulation » de Pierre, en une certaine occasion, exerça-t-elle une influence sur l'efficacité de ses fonctions d'apôtre? P. 59, § 1.

52° Que devons-nous répondre si l'on nous fait remarquer que les apôtres attendaient le second avènement de notre Seigneur pendant leur vie et si l'on nous dit que, de ce fait, leurs enseignements ne sont pas dignes de confiance? P. 59, § 2.

53° Que devons-nous répondre si l'on nous fait aussi remarquer que les enseignements de Paul relativement à la circoncision ne s'accordaient pas avec sa manière d'agir? P. 59, § 3, 4.

54° Comment expliquer la manière d'agir de l'apôtre Paul dont nous parlent les Actes 21 : 20-26? P. 59, § 5, p. 60, § 1-5.

55° Les apôtres furent-ils consacrés pour être seigneurs et gouverneurs ou pour être, d'une manière quelconque, des vicaires ou remplaçants de Christ vis-à-vis des autres membres du Corps? P. 60, § 6, 7.

4 Octobre.

56° Les apôtres furent-ils jamais considérés comme des seigneurs par l'église primitive ou s'arrogèrent-ils un tel titre? P. 60, § 8.

57° Les actions et la manière de faire des apôtres font-elles supposer qu'ils désiraient être traités comme des seigneurs? P. 60, § 9.

58° Les apôtres ont-ils jamais conseillé et recommandé à d'autres membres de l'église de s'abandonner à de telles aspirations? P. 60, § 10, p. 61, § 1.

59° Quelle était l'attitude respective des apôtres et des autres membres de l'église les uns vis-à-vis des autres? P. 61, § 2.

60° Pour quelle raison l'apôtre Paul loua-t-il tout spécialement les disciples de Bérée? P. 61, § 3.



XIIe Année AOUT 1914 N° 8

LA VOIX DU CIEL

« Sortez du milieu d'elle mon peuple afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. »
Apoc. 18:4.

Le contexte du passage ci-dessus nous fait voir qu'il s'agit, non de la ville de Babylone, mais de la cité symbolique décrite dans l'Apocalypse. Le terme Babylone paraît avoir la signification d'une agglomération des diverses erreurs des églises organisées et apostates, désignées dans l'Apocalypse sous le nom de la mère et les filles. « Babylone la grande, la mère des prostituées », tel est le nom que le Seigneur a donné au premier système organisé, nous faisant voir par là que tout ce qui est issu d'elle est illégitime dans la plus complète acception du terme; elle délaissa l'Epoux céleste et elle mélangea dans sa coupe une potion soporifique qui a enivré le monde à tel point que même les saints de Dieu furent confondus. — Apoc. 17 : 1-6.

Lorsque les apôtres se furent « endormis », les enfants de Dieu tombèrent graduellement dans des erreurs de doctrines et de formalisme cultuel qui atteignirent leur maximum d'intensité pendant les âges obscurs. Un grand système organisé se développa et aboutit à la confusion et aux ténèbres. Nous ne devons pas présumer, qu'au cours de ces siècles-là, tous les individus faisant partie de cette organisation furent des hypocrites. Comme le peuple juif fut emmené captif à la ville de Babylone, de même le peuple d'Israël spirituel comprenant dans son sein un certain nombre des enfants du Seigneur fut emmené captif dans la Babylone mystique. Quelques-uns d'entre eux auraient désiré se libérer d'elle, mais ils ne surent pas comment réaliser cela.

Nous arrivons ensuite à la réformation et nous voyons qu'au lieu de se libérer entièrement de Babylone et de ses erreurs, les diverses organisations qui se formèrent à ce moment-là participèrent dans une large mesure à l'esprit qui animait l'organisation-mère dont elles s'étaient séparées. L'esprit de persécution manifesté chez la « mère » s'est également montré à un degré plus ou moins élevé chez les « filles ». La puissance d'asservissement dura pendant tout le moyen âge jusqu'à la Réformation, à tel point que si nous jetons un coup d'œil sur le prétendu monde chrétien d'aujourd'hui, nous nous rendons compte que le terme *confusion* est le mot le mieux approprié pour dépeindre les conditions actuelles.

Cependant il y a encore de véritables enfants de Dieu dans les organisations religieuses de Babylone. Mais l'heure de la séparation a sonné; ceux qui sont encore dans Babylone doivent se hâter. Le fait que plusieurs des enfants de Dieu ont été dans Babylone au cours de l'âge de l'Evangile nous montre pourquoi Dieu garda quelque considération pour Babylone; ses saints y sont restés plus ou moins enchaînés pendant des siècles. C'est la raison pour laquelle Dieu s'occupa dans une certaine mesure de Babylone.

BABYLONE JETÉE DANS LA MER

Notre texte et le contexte forment une prophétie indiquant qu'à la fin de l'âge actuel, un moment viendrait où Dieu rejetterait entièrement Babylone. Dans la description de l'Apocalypse ayant trait à ce temps-là, le rejet de ces organisations apostates par le Seigneur est formulé en ces termes : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande », elle a été vomie de sa bouche et maintenant le Tout-Puissant fait appel à ses véritables enfants pour sortir « du milieu d'elle ». Les fidèles se dégagent complètement de Babylone pendant la période actuelle de la moisson. Le travail de séparation est près d'être achevé; bientôt, selon les descriptions des Ecritures, la *mer* de l'anarchie engloutira toutes ces organisations d'erreurs. Babylone sera jetée « dans la mer » comme « une grande meule » (Ps. 46 : 2; Jér. 51 : 62-64; Apoc. 18 : 21). Nous croyons que ces prophéties doivent s'accomplir dans un avenir très rapproché.

L'église nominale n'occupe plus une position spéciale au-dessus de l'humanité. Quelques-uns de ses ministres déclarent ne plus croire en Jésus comme Sauveur du monde; l'homme disent-ils, est son propre sauveur. Ils croient au relèvement social de l'humanité qui, à leurs yeux, se réalisera en mettant l'homme qualifié à la place qui lui convient, en accordant à la femme des droits politiques et en appliquant d'autres méthodes de réforme sociale. Quelle triste espérance!

Si l'on demande : Comment peut-on reconnaître la voix de Dieu appelant maintenant ses enfants du milieu des églises, de quelle manière entendrons-nous cette voix? Nous répondrons que Dieu invite tous ses enfants à se séparer de tout péché et de toutes les conditions favorisant le péché. Nos ancêtres n'entendirent pas sa voix et ne s'aperçurent pas de ces conditions, de cet état de péché; la voix n'avait pas encore parlé à ce moment-là. Même lors de la Réformation, on ne distinguait pas nettement ce mélange d'erreurs, mais maintenant, au temps de la moisson actuelle, nous discernons très clairement que les enseignements des églises nominales ont été gravement entachés d'erreurs et ont très mal interprété les desseins de Dieu et son caractère. Nous voyons maintenant que Babylone est pleine d'erreurs, de doctrines viciées et est entièrement animée de l'esprit du monde.

LA CONNAISSANCE ENTRAINE LA RESPONSABILITÉ

D'autre part, actuellement, les temps et les saisons des plans de Dieu nous apparaissent clairement; il nous est montré que nous vivons aujourd'hui à l'époque annoncée, pendant laquelle ces organisations basées sur l'erreur doivent être rejetées par le Seigneur. Ne devons-nous

donc pas abandonner ces systèmes organisés, lorsque nous nous rendons compte de toutes ces choses? C'est cela qui est la voix de Dieu disant : « Sortez du milieu d'elle. » Nous entendons cette voix qui parle maintenant, nous voyons que cette prophétie de l'Apocalypse s'accomplit. Si quelqu'un présentait l'objection suivante : Mais, Seigneur, nous avons beaucoup de très bons amis dans Babylone et nous sommes peinés de les quitter. Nous nous sommes efforcés de leur montrer ce qu'est Babylone, mais ils ne veulent rien entendre; c'est une grande perte pour nous de les abandonner tous et de prendre position contre eux. Devons-nous sortir du milieu d'elle; nos amis penseront que nous sommes des insensés? Le Seigneur leur répond : « Sortez du milieu d'elle » sinon, « ayez part à ses fléaux ».

Vous ne participez pas à ses péchés avant de vous être rendus compte de cela. Vous êtes nés dans Babylone; le Seigneur ne vous rend pas responsables de ce que vous ne compreniez pas, mais plus vous discernez ces choses, plus votre responsabilité s'accroît. Si, après avoir vu la vérité et l'erreur, vous restez encore dans Babylone, si vous lui accordez votre appui, votre influence et votre argent, vous serez vraiment coupables; si vous ne sortez pas du milieu d'elle, après avoir entendu la voix du Seigneur, ce sera l'indice que vous ne lui êtes pas entièrement fidèles. Vous pouvez être ses enfants, mais si vous ne lui obéissez pas de peur de subir des pertes terrestres, vous aurez démontré que ces choses-là vous sont plus précieuses que sa faveur et il vous traitera comme il traite les hypocrites; vous participerez à leurs épreuves.

Si vous approuvez les péchés des organisations rejetées en les soutenant, en leur accordant votre influence, vous participerez assurément aux fléaux de Babylone : voilà un avertissement catégorique. Nous comprenons qu'il est du devoir de chaque chrétien de rompre, s'il est nécessaire, tous les liens les plus intimes, de rester fidèles à Dieu et d'être affranchi des erreurs et des péchés de Babylone. Le temps de son jugement est venu.

Les fléaux qui vont descendre sur Babylone sont de grandes calamités qui amèneront le renversement complet de l'ordre des choses actuel, tant politique que social, financier et religieux. Cet ordre de choses avec ses différents éléments constitue une même *cause* qui revêt diverses formes; tous les intérêts qui y sont renfermés, sont unis et forment une grande organisation. Les princes, les rois de la terre et leurs partisans composent la grande armée de Babylone; d'un autre côté, leur faisant face, nous voyons une autre grande armée formée des masses populaires. Le conflit qui surviendra entre ces deux grandes armées amènera dans peu de temps l'ordre de choses actuel de l'humanité à l'état d'anarchie.

LA VOIX DE LA VÉRITÉ PRÉSENTE

Une importante question se pose alors : est-ce que tous les enfants de Dieu ont entendu sa voix? Nous ne pensons pas que tous l'aient entendue, c'est pourquoi il doit y avoir encore quelques chrétiens dans Babylone qui participent à ses péchés et sont égarés par le fait de leur ignorance et de leur manque de connaissance. Si l'on pose la question : Devons-nous aller avec ce message spécial pour en faire l'objet d'un appel? Nous répondons que nous ne le pensons pas; nous croyons que là où ce message spécial est annoncé, le résultat est, en général, tout autre que celui auquel on s'attendait. Nombre de personnes s'irritent; elles disent : En vertu de quelle autorité nous désignez-vous comme Babylone, et en vertu de quelle autorité nous dites-vous de sortir du milieu d'elle?

Nous pensons que c'est le Seigneur qui appelle son peuple du milieu de Babylone; cet appel doit être considéré spécialement comme une *voix du ciel*. Quelle est cette voix du ciel? C'est, selon toute probabilité, la voix de la vérité présente, c'est à dire un exposé des doctrines des Ecritures indiquant les temps et les saisons, faisant ressortir que si, d'une part, la confusion et les erreurs se sont maintenues pendant tout l'âge de l'Evangile, nous sommes, d'autre part, actuellement au temps de la moisson, à un moment où la vérité est plus distincte que jamais auparavant. La voix de la vérité nous indique si nous devons ou ne devons pas donner notre appui à un système organisé plein d'erreurs et de confusion.

De quelle manière devons-nous annoncer le message de Dieu de sortir du milieu de Babylone? Nous devons faire luire la lumière, la vérité, nous devons fournir à nos auditeurs toutes les occasions possibles pour approfondir ces questions et leur persuader de *vérifier eux-mêmes* ces choses. Lorsqu'ils arriveront à discerner la vérité et à voir les liens dans lesquels ils étaient retenus, ils seront heureux d'être libres en Christ en brisant ces chaînes, voilà ce qui constituera la voix. Elle fera voir alors à tous les enfants du Seigneur qui sont dans une bonne attitude du cœur, qu'ils doivent être libérés, qu'ils doivent sortir du milieu de toute dénomination religieuse, qu'ils ne doivent pas dénaturer le caractère du Seigneur en déclarant faire partie de Babylone, alors qu'ils n'en font pas partie, mais qu'au contraire ils prennent position auprès de Dieu.

LA FIDÉLITÉ A LA VÉRITÉ VOILA L'ÉPREUVE

Ce devoir comporte la proclamation du divin plan des âges, c'est à dire de la vérité. Si une personne a discerné le véritable caractère de Babylone et a compris ses tendances dans leur ensemble, c'est au détriment de la vérité qu'elle y restera; en se conformant à la sagesse du monde, elle y demeurera et continuera pendant un certain temps à jouir de la popularité et à recevoir les honneurs des hommes. Cependant, après avoir connu la vérité, après l'avoir comprise, si l'on reste néanmoins dans Babylone, on devient naturellement un plus grand pécheur que quelqu'un qui n'a pas connu la vérité.

Nous n'estimons pas qu'il faille se soustraire à son devoir qui est de proclamer la vérité, mais nous devons éviter de soulever des oppositions inutiles, car les personnes qui sont dans l'erreur ne sont pas en état d'entendre parler de ces erreurs avec légèreté. Ces personnes-là doivent être parvenues à l'état, à la condition propice avant que l'on puisse même leur dire avec douceur : « Sortez du milieu d'elle. » Si même elles demandent ce qui en est de nous-mêmes, nous ne devons pas parler d'une manière trop péremptoire; nous devons dire : Maintenant, cher frère (ou sœur) si vous avez entendu la voix de Dieu, si vous vous rendez compte que les diverses dénominations religieuses sont dans l'erreur, vous devez alors comprendre quel est votre devoir. Vous disiez auparavant, que vous en faisiez partie, si donc maintenant vous voyez clairement que vous *n*'êtes *plus* un des leurs, vous devez le leur dire. Il n'appartient pas à un autre, par contre, de dire à *quel moment* vous verrez et à quel moment vous entendrez. Si vous avez entendu la vérité, si vous y avez cru et que vous restiez dans Babylone, vous aurez part à ses péchés et vous serez plus coupables que la plupart d'entre eux. Si vous êtes à même d'entendre cette voix vous-mêmes, elle vous montrera ce qui est bien et ce qui est mal, la vérité et l'erreur, et alors vous aurez certainement le courage de « sortir du milieu d'elle ».

L'ATTITUDE DE BABYLONE ENVERS LA VÉRITÉ

Ceux qui entendent la voix de la vérité présente et qui obéissent à l'appel, les invitant à sortir du milieu de Babylone subissent généralement des persécutions. Au temps de notre Seigneur, quand les fidèles étaient des Juifs, un certain nombre d'entre eux furent chassés des

synagogues. Rappelons un cas particulier survenu pendant le ministère de notre Seigneur. On demanda à un individu né aveugle comment il avait recouvré la vue; il déclara que c'était grâce à Jésus. Les autorités ecclésiastiques le chassèrent alors de la synagogue (Jean 9 : 22, 34). Le même esprit, les mêmes conditions paraissent avoir subsisté avec les apôtres.

Pendant tous les âges de ténèbres, ceux qui étaient fidèles à la lumière furent repoussés des églises. Les dogmes et les cérémonies de l'église constituaient des *barrières à la conscience* humaine, servant à éloigner ceux qui apportaient la lumière. Ceux qui furent fidèles à la vérité furent excommuniés ou mis à mort comme hérétiques. Cet état de choses dura, dans une certaine mesure, jusqu'après la Réformation. Nous en avons un exemple dans Michel Servet, un frère chrétien qui subit une mort atroce sur le bûcher grâce à Calvin. Jésus dit : « Ils vous excluront des synagogues; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. » L'exécution de Michel Servet est un exemple de l'accomplissement à la lettre des paroles de notre Seigneur.

Ceux qui dirigèrent les synagogues ne furent pas toujours de mauvaises personnes, mais ce furent des personnes *égarées*, aveuglées. Tel fut le cas de Saul de Tarse, quand il conduisait des chrétiens dans des prisons et approuvait la mise à mort d'Etienne. Tel est le cas également des églises actuelles dans leur attitude à l'égard de ceux qui ont été éclairés et qui font luire leur lumière. Ce même phénomène est vrai et a toujours été vrai; il est bien exprimé par la parole : « Les ténèbres haïssent la lumière ». Les membres de ces églises disent : si vous restez avec nous, vous ne devez pas répandre ces choses-là. Ainsi donc, ceux qui sont fidèles à Dieu sont, de cette manière, exclus des synagogues. Il est vrai d'ailleurs que, maintenant, les fidèles sont *appelées* à sortir « du milieu d'elles ».

« VOS FRÈRES QUI VOUS HAÏSSAIENT »

Notre époque présente une particularité qui n'exista à aucune autre époque. Les plans divins apparaissent maintenant si magnifiques, que nous pouvons nous rendre compte des ténèbres dans lesquels d'autres sont plongés. Cette voix de la vérité qui nous pousse à agir est la voix de Dieu, la voix de la conscience, la voix de la lumière nous appelant du milieu de cette Babylone qui dénature Dieu, son caractère, ses plans et sa Parole. Nous pensons que, de nos jours, ces gens-là auront peut-être recours à des moyens extrêmes, allant jusqu'à détruire la position sociale, ruiner la réputation religieuse et mettre à mort même. Presque toutes les persécutions subies par les enfants de Dieu sont venues de chrétiens avoués, de frères croyants. « Vos frères qui vous haïssaient, qui vous rejetaient à cause de mon nom, disaient : Que l'Eternel soit glorifié; mais il apparaîtra à votre joie et eux, ils seront confus. » — Esaïe 66 : 5.

Nous sommes heureux de savoir qu'un jour, dans un avenir rapproché, ces gens-là verront leurs erreurs; nous éprouvons une grande sympathie *pour* eux; mais nous ne sympathisons pas *avec* eux. Nous devons comprendre qu'ils sont aujourd'hui dans le même état d'esprit que les Juifs au temps de notre Seigneur; ces Juifs et leurs dirigeants ne savaient pas ce qu'ils faisaient, car ils eussent été remplis de honte. Ils *seront* couverts de honte lorsqu'ils sortiront de la tombe et comprendront ce qu'ils firent jadis; tel fut le cas de Saul de Tarse quand il comprit ce qu'il avait fait. Il en sera de même de tous ceux qui, de nos jours, sont aveuglés : « Plusieurs... se réveilleront... pour l'opprobre, pour la honte éternelle [durable] ». Cette honte durera jusqu'à ce qu'ils se soient véritablement repentis d'avoir participé aux persécutions contre le Seigneur et ses fidèles.

IL EST NÉCESSAIRE DE POSSÉDER UNE CERTAINE CONNAISSANCE

Nous apprécions certainement beaucoup les connaissances, mais rappelons-nous la vérité contenue dans cette affirmation de Paul : « La connaissance (seule) enfle, mais la charité [l'amour] édifie. » Cependant la connaissance est nécessaire pour croître en grâce. Ce n'est que lorsque nous discernons la beauté du caractère divin que nous pouvons apprécier notre Dieu. C'est pourquoi nous nous réjouissons de ce qu'il lève le voile et se révèle lui-même de plus en plus aux yeux de notre compréhension.

Nous voyons que tous ne possèdent pas la même capacité mentale. Certaines personnes peuvent recevoir la vérité dans une large mesure, tandis que d'autres n'en peuvent assimiler que peu. Nul n'a besoin de plus de connaissance qu'il n'est capable d'en recevoir. Dieu juge ses enfants d'après la ressemblance de leur caractère à celui de son Fils, de notre Seigneur et non d'après leurs *connaissances*. Si la connaissance est très importante et très nécessaire, personne néanmoins n'a le monopole de la compréhension, personne n'arrive à une connaissance parfaite pendant la vie actuelle et si notre destinée éternelle dépendait de nos connaissances, aucun de nous ne pourrait atteindre le but. Nous croyons néanmoins que tous ceux qui appartiennent au Seigneur, seront amenés à la connaissance de la vérité présente et seront jugés par elle. Ceux qui acquièrent la connaissance et ont la tendance de se soustraire aux responsabilités qu'elle engendre et qui renient la vérité ou vivent dans l'impiété, après avoir vu la lumière, font ainsi preuve de leur indignité.

L'apôtre s'adressant aux fidèles en Christ leur dit : « Vous frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour *vous* surprenne comme un voleur, vous êtes tous des enfants de la lumière. » Cela paraît nous indiquer que les véritables enfants de Dieu arriveront à la connaissance de la vérité. Ceci ne veut pas dire nécessairement *toute* la vérité, mais suffisamment pour être sanctifiés. Un individu doué de grandes facultés intellectuelles a besoin de beaucoup de connaissances et est en mesure de les assimiler; une personne douée d'une capacité cérébrale moindre n'a pas besoin d'en acquérir autant.

Il y a certains principes fondamentaux que les enfants de Dieu ont compris en tout temps; par exemple, le fait qu'il n'y a qu'un seul Dieu, même ceux qui proclament la doctrine de la *trinité* affirment qu'il y a un seul Dieu; ainsi donc, ces derniers ont quelques connaissances de la vérité, bien qu'ils soient en contradiction avec eux-mêmes. Il en est de même en ce qui concerne le châtiment du péché; nos ancêtres désiraient se conformer à la justice lorsqu'ils étaient persuadés que les tourments éternels étaient le châtiment du péché; et, dans leur désir d'être justes, ils déclaraient que c'était un *juste* châtiment. Dans ces principes fondamentaux sont contenus de grandes erreurs. L'humanité tout entière a été assujettie à l'erreur et nous qui nous réveillons maintenant, nous sommes vraiment surpris de voir le peu de connaissances que nous avions en réalité, combien nous étions ignorants au sujet de quelques-uns des précieux messages que Dieu nous a donnés.

DES PLEURS ET DES GRINCEMENTS DE DENTS

Nous étions des enfants de Dieu avant d'avoir reçu une entière connaissance, de même nous pensons que d'autres peuvent être des enfants de Dieu sans posséder une connaissance complète. Nous vivons pendant la moisson de l'âge de l'Evangile, à une époque où Dieu a amené la diffusion de la vérité sur toute la terre. D'autre part et simultanément, l'adversaire, Satan, s'efforce par tous les moyens possibles, d'empêcher les peuples d'étudier le message de Dieu en soulevant des

nuages de calomnies pour aveugler les imprévoyants. Nous sommes persuadés qu'il y a des enfants de Dieu qui essayent de vivre avec les gousses et le lait écrémé des traditions humaines; ce sont des frères en Christ qui meurent d'inanition par suite du manque de la saine nourriture qui nous est offerte dans la Parole de Dieu et c'est pour ce motif que nous nous efforçons de les atteindre et de leur venir en aide. Autrement, nous abandonnerions tout effort spécial de propagande, car nous savons que, dès l'établissement du royaume messianique, il y aura des conditions très favorables permettant à tous d'arriver à la connaissance de la vérité, telle qu'elle est renfermée dans la Bible. Nous avons presque atteint le moment où il y aura « des pleurs et des grincements de dents » pour beaucoup des enfants de Dieu; car quiconque soutient l'erreur sera en opposition à Dieu. Ces enfants de Dieu sont à la veille d'entrer dans la grande détresse et ce sera leur propre faute. Quelques-uns d'entre nous entendirent de bonne heure la voix de Dieu pendant la moisson, c'est pourquoi notre responsabilité commença de bonne heure également; d'autres n'entendirent la voix de Dieu que plus tard. Quelques personnes discernent maintenant les péchés de Babylone, elles voient que les châtiments de ces péchés vont bientôt suivre et qu'elles doivent « sortir du milieu d'elle » si elles veulent être avec Dieu et jouir de la faveur divine. C'est dans le but de faire retentir plus loin le présent message que nous avons été amenés à élaborer et à produire le PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION afin que ceux qui ne veulent pas *lire* puissent *voir*. Quelle que soit la mesure dans laquelle cette œuvre aide à tous les enfants de Dieu, encore enchaînés par l'erreur, à comprendre leur propre responsabilité, c'est cela qui représente la voix de Dieu leur indiquant leurs devoirs actuels de chrétiens.

LES OUVRIERS TRAVAILLANT DANS LA VIGNE

Matth. 20 : 1-16.

Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. — Matth. 5 : 45.

Il est difficile d'interpréter cette parabole pour en faire ressortir tous les enseignements. Le grand Instructeur nous l'a donnée comme une des paraboles représentant le royaume des cieux, c'est pourquoi nous savons qu'elle a trait aux expériences faites par l'Eglise pendant l'âge de l'Evangile. Si nous voulons assimiler les différentes heures dont il est parlé avec les différentes périodes de l'âge évangélique, nous sommes embarrassés, car les apôtres ainsi que d'autres ouvriers appelés pendant la première période de l'âge de l'Evangile ne vécurent pas et ne travaillèrent pas pendant toute la durée de l'ère. Si, d'autre part, nous en faisions une application dans cette hypothèse-là, nous nous apercevrions que seuls, ceux qui vécurent au début de cet âge-ci, reçurent des promesses positives d'une récompense; tous les autres, par contre, reçurent l'assurance qu'ils obtiendraient ce qui serait juste.

En interprétant cette parabole, nous devons faire face à une autre difficulté : comment expliquer les murmures de ceux qui furent appelés les premiers et récompensés les derniers. D'autres passages des Ecritures nous font voir que les apôtres et ceux qui furent appelés les premiers pendant l'ère évangélique seront ressuscités avant ceux qui vivront au moment de la seconde venue de Christ. St. Paul dit que ceux qui sont morts en Christ ressusciteront les premiers, puis après, ceux d'entre nous qui vivront en ce temps-là. D'autre part, on ne peut admettre que les apôtres et d'autres membres de l'Eglise primitive élèveront des murmures lorqu'ils recevront leur récompense.

Toutes ces objections doivent être présentes à l'esprit lorsqu'on cherche à donner une solution à cette parabole et une solution qui soit en harmonie avec les expériences de l'église pendant l'âge évangélique.

Si nous essayons d'appliquer cette parabole aux expériences personnelles des enfants de Dieu, nous restons également perplexes. Si on lui attribue cette destination, nous pourrions dire que ceux dont la vie chrétienne a débuté de bonne heure et qui, au soir de leur vie, ont été reconnus fidèles au service du Seigneur, seraient appelés les premiers et recevraient la promesse d'une récompense. D'autres venant après et n'apportant au service du Seigneur qu'une partie de leur temps, de leurs forces et de leurs talents, nous représenteraient ceux qui n'entendirent qu'un appel ultérieur; pour quelques-uns même ce serait l'appel de la onzième heure. Si nous admettons que cette parabole veut dire que tous les ouvriers recevront le même salaire, quel que soit le temps employé au service du Maître, nous nous trouvons, d'autre part, en présence d'une difficulté, par le fait que ceux qui furent appelés les premiers murmurèrent, réclamèrent et furent mécontents.

Nous sommes persuadés au contraire que tous ceux qui murmureront contre la volonté du Seigneur et les dispositions miséricordieuses et justes qu'il a prises pour ses enfants, ne recevront jamais la récompense au delà du voile, c'est à dire le Royaume. Nous sommes certains que tous ceux qui seront reçus par le Maître avec ces mots « C'est bien » et seront transformés à la résurrection, ne seront certes pas au nombre de ceux qui murmureront. Ils se réjouiront, seront heureux et éprouveront le sentiment d'être plus que récompensés pour tous leurs petits services et sacrifices. Comment donc pouvons-nous appliquer cette parabole d'une manière raisonnable et en harmonie avec les enseignements d'autres passages des Ecritures traitant de la récompense accordée à ceux qui obtiennent le Royaume? Nous ne voyons qu'une seule manière d'interpréter cette parabole; elle a trait entièrement aux expériences de la vie présente de ceux qui constituent la classe de personnes qui désirent obtenir le Royaume, il s'agit tout spécialement de ceux qui vivront à la fin de l'âge de l'Evangile.

CETTE PARABOLE A TRAIT PARTIELLEMENT AUX JUIFS

Pendant plus de seize cents ans les Juifs furent dans l'attente de la première venue du Messie et des faveurs bénies qui devaient être apportées simultanément. Lorsque Jésus commença son ministère il prêcha sur le thème « Le royaume des cieux est proche » et accorda aux Juifs le privilège d'y entrer. Ce privilège était un *denier* constituant leur salaire pour la fidélité qu'ils s'étaient efforcés d'apporter dans l'observation de la loi pendant toute leur vie. Lorsque le Royaume leur fut offert, quelques publicains et pécheurs furent attirés, c'étaient des individus qui, précédemment, avaient négligé de servir Dieu et de travailler dans la vigne (du Seigneur). Notre Seigneur Jésus accueillit ces nouveaux ouvriers et leur donna la possibilité de devenir ses disciples.

Le privilège d'être un disciple fut le denier ou salaire. Les scribes et les pharisiens qui avaient été fidèles à Dieu pendant toute leur vie estimèrent qu'ils devaient avoir la préférence et passer avant les publicains et les pécheurs et ils murmurèrent contre ces dispositions qu'ils estimaient peu équitables puisqu'elles ne leur accordaient pas les premières faveurs pour entrer dans le Royaume. Si dans leur pensée les publicains et les pécheurs devaient obtenir le privilège d'être des disciples du Messie, c'est qu'assurément des faveurs plus élevées devaient être réservées à eux-mêmes. Ils murmurèrent en voyant Jésus accueillir les publicains et les pécheurs et manger avec eux.

Une des paraboles du Maître fut un blâme spécial à l'adresse des pharisiens relativement à leur attitude à cet égard. L'enfant prodigue nous fait voir une classe de Juifs qui ne vivent pas d'une manière digne des privilèges dont ils jouissent; le frère aîné, par contre, nous représente ceux qui ont toujours cherché à s'occuper sérieusement et activement des affaires du Père. Quelques-uns de ceux qui forment la classe des prodigues reçurent le message de l'amour divin sortant des lèvres de Jésus et de ses disciples, ils revinrent à la maison du Père, furent traités avec affabilité, reçurent les mêmes privilèges de fils que ceux qui ne s'étaient pas égarés, mais qui avaient travaillé fidèlement; cela provoqua le mécontentement de ceux qui formaient la classe des frères aînés. Ces derniers murmurèrent et refusèrent de participer au banquet. C'est ainsi qu'il y eut des personnes qui, après avoir été favorisées les premières, furent les dernières à recevoir les bénédictions; d'autres, par contre, qui furent parmi les derniers et les moindres, saisirent l'occasion de recevoir les bénédictions divines plus tôt et d'une manière plus effective.

CETTE PARABOLE EST AUSSI APPLICABLE AUX CHRÉTIENS

La leçon générale qui se dégage de cette parabole, c'est que nous devrions comprendre que tout ce que Dieu nous offre est un don. Nous devrions entrer à son service avec une fidélité toute d'amour pour ses lois et pour la justice. Si nous avons servi Dieu pendant plusieurs années, nous devrions grandement apprécier ce privilège et l'intérêt que nous portons à la cause du Seigneur devrait nous rendre heureux. En appréciant de cette manière le privilège de servir le Maître, nous devrions être heureux de voir l'œuvre du Seigneur se poursuivre, heureux de voir d'autres personnes entrer au même service et heureux de voir qu'ils obtiennent la même récompense à laquelle nous aspirons nous-mêmes. Ceux-là seuls qui possèdent une telle largeur d'esprit, qui savent apprécier le privilège de travailler dans la vigne, qui éprouvent une grande sympathie « pour tous ceux... que le Seigneur notre Dieu appellera », seront qualifiés pour entrer dans le Royaume, seront prêts et en état de recevoir les privilèges spéciaux de connaissances et de faveurs quand arrivera l'heure où le Royaume sera prêt à être proclamé.

Ainsi le Royaume typique fut offert aux Juifs au temps de Jésus; ceux qui arrivèrent les derniers au service de Dieu reçurent les mêmes occasions d'avoir part au Royaume que ceux qui travaillaient depuis longtemps; il en sera de même selon toute apparence à la fin de la moisson de l'âge évangélique. Ceux qui se sont efforcés pendant toute leur vie d'être fidèles au Seigneur et de servir sa cause doivent se rappeler que c'est tout autant de bénédictions et de privilèges qu'ils ont eu de plus que d'autres. Si quelques-uns entrent au service de Dieu plus tard, les premiers arrivés devraient se réjouir en compagnie de ces frères serviteurs.

Il est certain que tous ceux qui sont des serviteurs selon la Parole du Seigneur devraient prier le Maître d'envoyer d'autres ouvriers dans la vigne, au lieu de ressentir de la jalousie envers les nouveaux qui y viennent travailler. Une plus grande connaissance de la vérité présente vient maintenant récompenser tous ceux qui travaillent dans la vigne du Seigneur. Ne soyons donc pas surpris si elle est répartie également à ceux qui sont arrivés récemment et à ceux qui ont été longtemps au service du Maître.

Réjouissons-nous plutôt des voies du Seigneur! Que nos cœurs ne s'irritent pas des faveurs de Dieu envers ceux qui sont entrés à son service, même à la onzième heure! Ne sont-ils pas des frères? Conformément à la loi d'or, ne devrions-nous pas leur souhaiter d'avoir part aux mêmes bénédictions que nous? Tout manque de sympathie de la part de ceux qui ont été plus longtemps au service du Maître, serait injuste ainsi que toute manifestation de leur part indiquant qu'ils estiment avoir droit maintenant à plus de faveurs divines. Le Seigneur veut que nous lui ressemblions davantage. Tel est le conseil donné par ceux qui ont choisi le texte de cette étude. Soyez comme votre Père, car il est bon pour les ingrats; « il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes ». — Matth. 5 : 45.

LES ENSEIGNEMENTS DE NOTRE TEXTE

Nous apprenons de plus en plus que, pendant les âges des ténèbres, nos ancêtres perdirent presque complètement la véritable conception du caractère de Dieu ainsi que la connaissance de ses plans pour le salut de l'humanité. Les différentes croyances, au lieu de le représenter comme un Dieu d'amour et de miséricorde l'ont fait paraître tout autrement. Les doctrines des âges de ténèbres qui nous ont été transmises nous ont apporté des images teintées et dénaturées des enseignements de la Bible. Ce n'est que récemment que les étudiants de la Bible commencent à discerner ces faits. Presque toutes les personnes intelligentes ont maintenant rejeté ces croyances comme irrationnelles par les tendances de leur enseignement, par leur manière de représenter Dieu qui, dès le début, aurait prévu un enfer de feu et de tourments éternels pour la presque totalité de ses créatures humaines au nombre de plusieurs milliards: Dieu, par contre, aurait prévu un paradis de félicité pour quelques saints seulement, un petit nombre d'élus.

Hélas, si d'une part nous avons compris les erreurs de nos doctrines et les avons mises de côté, beaucoup d'entre nous, d'autre part, n'ont pas remarqué combien les enseignements de ces doctrines différaient de ceux de la Bible. Mais nous étudions de nouveau la Bible, les verres de nos lunettes obscurcis par les diverses doctrines se brisent. Nous apprenons à lire la Bible à sa propre lumière qui est claire et nous en retirons des bénédictions dans la mesure où nous le faisons.

Considérons par exemple le texte : « Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux. » Notre frère Calvin, la sanglante reine Marie et des milliers d'autres ont commis de terribles atrocités au cours des âges de ténèbres, au nom de la religion, au nom de Jésus, au nom du Père, pensant imiter Dieu, ressembler à leur Père qui est dans les cieux. Mais ils ne le connaissaient pas véritablement; ils suivirent les enseignements de descriptions faites par des démons et représentant le Tout-Puissant, le Dieu de bonté, le Père miséricordieux comme un être qui selon ses plans et ses desseins disposa de la manière la plus diabolique de ses créatures humaines. Nous comprenons maintenant la pensée réelle de Jésus lorsqu'il dit : « Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux. » Nous pouvons maintenant ajouter le complément de sa déclaration : « Car il est bon pour les ingrats » et « il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. »

Deux des disciples de Jésus, parmi les plus grands, s'étaient fait une mauvaise conception de l'esprit de Dieu, bien qu'ils eussent été avec le Maître pendant un certain temps. Combien plus devons-nous excuser ceux qui, au cours d'une longue période pendant laquelle on confectionna activement des doctrines et l'on négligea l'étude de la Bible, perdirent de vue toute véritable conception du caractère de Dieu.

Les deux disciples auxquels nous avons fait allusion étaient les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean. Notre Seigneur et ses disciples étaient à court de vivres, Jacques et Jean allèrent dans une localité de Samarie pour y acheter du pain. Les Samaritains demandèrent pourquoi Jésus ne venait pas dans leur ville pour guérir leurs malades aussi bien que ceux des Juifs. Lorsqu'ils apprirent que le ministère de Jésus, en ce temps-là, était

destiné exclusivement aux Juifs, ils en furent offensés et dirent : Achetez donc votre pain chez les Juifs, nous ne vous vendrons rien. Jacques et Jean en furent indignés, en pensant que leur Maître, l'héritier de toutes choses, était ainsi outragé et ils demandèrent permission à Jésus de faire descendre le feu du ciel sur les Samaritains pour consumer leur ville. Ces disciples croyaient être animés de l'Esprit de Dieu, mais Jésus leur dit : « Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. »

Si ces deux disciples bien-aimés eurent besoin d'une admonestation, s'il fut nécessaire de leur faire voir le mauvais esprit qui les animait lorsqu'ils souhaitaient la destruction des Samaritains, combien les réprimandes de Jésus ne seraient-elles pas encore mieux appropriées à ceux qui, au nom de Dieu, voudraient envoyer tous leurs adversaires aux tourments éternels.

Tel était cependant l'état d'esprit de plusieurs d'entre nous par suite de notre ignorance, de nos superstitions, de nos croyances empoisonnées; tout cela résultait du vin des fausses doctrines qui fut absorbé (Apoc. 17 : 1-5; 18 : 3). Remercions Dieu de nous avoir délivrés; que son nom soit loué de ce qu'il donne des conceptions plus saines à ses enfants! L'aurore du matin d'une nouvelle dispensation nous apporte des lumières. Le Soleil de justice se lève, les spectres du passé s'enfuient devant ses rayons éclatants. « Cette bonne nouvelle... sera prêchée dans le monde entier. »

LE GLORIEUX CARACTÈRE DE NOTRE DIEU

Nous voyons maintenant, en lisant notre texte, que notre Dieu est bienveillant, qu'il est amour, miséricorde et bonté, même envers les ingrats, les injustes et les pécheurs; aussi nous devrions être bons, généreux et aimants, nous devrions pratiquer le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. Cette conception du caractère de Dieu répond aux sentiments de nos cœurs et plus nous étudions ce Dieu d'amour, plus nous comprenons qu'il est le seul Dieu véritable et plein d'amour; nous voyons que toutes nos conceptions erronées antérieures étaient sans fondements, contraires à l'amour et fausses, c'étaient des dieux de notre fabrication et plus nous les considérons, plus nous voyons que les pays civilisés ont créé des idoles dogmatiques par la plume, l'encre et le papier, des idoles plus terribles que toutes celles que les païens ont jamais faites en fer, en pierre en bronze ou en argile.

« Il (l'homme) est tel que sont les pensées dans son âme. » Si l'idéal de son cœur, le Dieu qu'il adore, est cruel, vengeur, haineux, diabolique, ce serait un miracle si l'homme ou la femme adorant un tel faux dieu n'était pas plus ou moins contaminé, amené à des pensées, à des actes plus ou moins mauvais. Si, par contre, nous avons devant les yeux, comme idéal, notre Dieu véritable et plein d'amour, nous sommes transformés graduellement, journellement, nous comprenons le caractère miséricordieux de notre Créateur. Nous imitons involontairement cet idéal élevé et la transformation en nous se poursuit toujours davantage par le renouvellement de notre esprit, nous manifestons toujours plus en nous-mêmes la volonté de Dieu parfaite, agréable et bonne dans notre vie quotidienne.

Attachons-nous fermement à ce qui est bien, à la Parole de Dieu qui est certaine. Laissons de côté les théories humaines des âges ténébreux qui nous transmirent un message divin dénaturé. Nous nous conformerons ainsi aux paroles du Maître : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira. »

Questions béréennes sur les « Etudes des Ecritures ». — VOLUME VI. — CHAPITRE V.

9 Août.

16° Quelle a été la manière d'agir du Seigneur avec la chrétienté? Quand et comment fera-t-il régner l'ordre au lieu de la confusion? P. 54, § 1.

17° Quel est le trait caractéristique du plan de Dieu relativement à la fin de l'âge? » (1 Cor. 10 : 11.) P. 54, § 2.

18° Quel était le Chef de la vraie Eglise, telle qu'elle fut instituée à l'origine? P. 54, § 3, les 11 premières lignes.

19° Quelle est la signification des termes, le « vrai cep » et la « vigne de la terre » et quels sont leurs fruits respectifs? P. 54, § 3, depuis la 11me ligne à la fin.

20° Le Seigneur et les apôtres reconnurent-ils des divisions dans l'Eglise; en d'autres termes, les différents noms de l'Eglise dans son ensemble, ainsi que ceux des petites assemblées sont-ils destinés à leur servir de désignations propres? P. 54, § 4.

16 Août.

21° Quel fut l'esprit qui inspira, au cours des âges des ténèbres, l'usage de différentes désignations non conformes aux Ecritures? P. 54, § 5.

22° Combien y eut-il d'apôtres choisis et quels étaient leurs noms? P. 54, § 6, 7.

23° Quel fut l'apôtre choisi par le Seigneur pour remplacer Judas et quelles preuves les Ecritures donnent-elles de ce choix? P. 54, § 8.

24° Quelles preuves avons-nous, dans les Ecritures que les apôtres n'ont pas de successeurs? P. 55, § 1.

25° Pourquoi n'est-il vraiment pas nécessaire que l'Eglise ait d'autres apôtres? P. 55, § 2.

23 Août.

26° Comment notre Seigneur choisit-il les douze apôtres? P. 55, § 3.

27° Quelles furent assurément certaines des qualités caractéristiques des apôtres et pourquoi Jésus les choisit-il tout au commencement de son ministère? P. 55, § 4.

28° Les Ecritures laissent-elles supposer que les apôtres étaient établis seigneurs sur l'église où qu'ils différaient d'une manière quelconque des autres membres du corps? P. 55, § 5.

29° Quel fut le caractère de leur mission? P. 55, § 6.

30° Quelle était la condition des apôtres avant la Pentecôte et quels furent les changements apportés par les pouvoirs spéciaux que le St. Esprit leur communiqua ce jour-là? P. 55, § 7, les 19 premières lignes.

30 Août.

31° Ces dons étaient-ils destinés à remplacer les fruits de l'Esprit? P. 56, depuis la 9me ligne à la fin du §.

32° Quel fut le but poursuivi par notre Seigneur lorsqu'il choisit des apôtres et les instruisit? P. 56, § 1.

33° Les apôtres étaient-ils par nature de forts caractères? Par quels privilèges spéciaux leur manque de sagesse du monde et d'éducation était-il plus que compensé? P. 56, § 2, 3.

34° Dans quel but notre Seigneur se révéla-t-il tout particulièrement aux apôtres après sa résurrection? P. 56, § 4.

35° Pourquoi fut-il nécessaire que l'apôtre Paul vit le Seigneur ressuscité, lui apparaissant « comme à l'avorton ? » P. 56, § 5, les 10 premières lignes.

6 Septembre.

36° Dans quel but pouvons-nous supposer que l'apôtre Paul reçut de telles visions et des révélations si particulières? P. 56, § 5, depuis la 10me ligne à la 29me.

37° Citer le propre témoignage de St. Paul relativement à son apostolat. P. 56, § 5, depuis la 29me ligne à la fin.

38° L'intention du Seigneur était-elle de limiter le champ de travail des apôtres à la nation juive seule? P. 56, § 6.

39° Le caractère des apôtres était-il de nature à inspirer confiance dans leur témoignage? P. 57, § 1, les 16 premières lignes.

40° Quelles autres preuves les Ecritures nous donnent-elles pour augmenter notre confiance dans leur témoignage? P. 57, § 1, depuis la 16me ligne à la fin.

13 Septembre.

41° Quels étaient les trois caractères distinctifs de l'inspiration des apôtres, et qui leur fut promise par notre Seigneur dans Jean 14 : 26; 16 : 13? P. 57, § 2-5.

42° Quelle est la preuve renfermée dans les écrits mêmes des apôtres qui s'oppose à l'idée d'une inspiration communiquée directement par la parole? Comment pouvons-nous harmoniser les différentes déclarations de ces auteurs? P. 57, § 6 les 29 premières lignes.

(Voir suite page 2.)